

UNIVERSITY OF CAMBRIDGE INTERNATIONAL EXAMINATIONS
General Certificate of Education
Advanced Subsidiary Level and Advanced Level

FRENCH

8670/04
9716/04

Paper 4 Texts

May/June 2006

Additional Materials: Answer Booklet/Paper

2 hours 30 minutes

READ THESE INSTRUCTIONS FIRST

If you have been given an Answer Booklet, follow the instructions on the front cover of the Booklet. Write your Centre number, candidate number and name on all the work you hand in. Write in dark blue or black pen. Do not use staples, paper clips, highlighters, glue or correction fluid.

Answer any **three** questions, each on a different text. You must choose one question from Section 1, one from Section 2 and one other.

Write your answers in **French**.

Dictionaries are not permitted.

You may take unannotated set texts into the examination.

You should write between 500 and 600 words for each answer.

At the end of the examination, fasten all your work securely together.

All questions in this paper carry equal marks.

LISEZ D'ABORD CES INSTRUCTIONS

Si vous avez une feuille-réponse suivez les instructions données sur cette feuille.

Écrivez le numéro de votre Centre, votre numéro de candidat et votre nom sur chaque feuille que vous rendez à la fin de l'examen.

Écrivez en bleu foncé ou en noir.

N'utilisez ni agrafes, ni trombones, ni surligneur, ni colle, ni correcteur fluide.

Vous devez répondre à **trois** questions en tout. Vous devez choisir un texte différent pour chaque réponse. Choisissez une question dans la Section 1, une question dans la Section 2 et une autre question.

Écrivez vos réponses en **français**.

L'utilisation des dictionnaires n'est pas permise.

Vous pouvez consulter vos textes pourvu qu'ils ne contiennent aucune annotation manuscrite.

Écrivez entre 500 et 600 mots pour chaque réponse.

À la fin de l'examen, attachez bien toutes vos feuilles ensemble.

Le même nombre de points est attribué pour chaque question.

This document consists of **6** printed pages and **2** blank pages.



Section 1

1 FRANÇOIS MAURIAC, *Le Nœud de vipères*

Soit (a)

Je les observais de derrière un pilier, comme on regarde une araignée aux prises avec une mouche, lorsqu'on a décidé dans son cœur de détruire à la fois la mouche et l'araignée. Robert baissait de plus en plus la tête. Il avait dû commencer par leur dire: «Part à deux ...» Il se croyait le plus fort. Mais rien qu'en se faisant connaître d'eux, l'imbécile s'était livré et ne pouvait plus ne pas mettre les pouces. Et moi, témoin de cette lutte que j'étais seul à savoir inutile et vaine, je me sentis comme un dieu, prêt à briser ces frêles insectes dans ma main puissante, à écraser du talon ces vipères emmêlées, et je riais. 5

Dix minutes à peine s'étaient écoulées que déjà Robert ne soufflait plus mot. Hubert parlait d'abondance; sans doute édictait-il des ordres; et l'autre l'approuvait par de menus hochements de tête, et je voyais s'arrondir ses épaules soumises. Alfred, lui, affalé sur la chaise de paille, comme dans un fauteuil, le pied droit posé sur le genou gauche, se balançait, la tête renversée, et je le voyais à l'envers, bilieuse et noire de barbe, sa grasse figure épanouie. 10

Ils se levèrent enfin. Je les suivis en me dissimulant. Ils marchaient à petits pas, Robert au milieu, la tête basse, comme s'il avait eu les menottes. Derrière son dos, ses grosses mains rouges pétrissaient un chapeau mou d'un gris sale et délavé. Je croyais que rien ne pouvait plus m'étonner. Je me trompais: tandis qu'Alfred et Robert gagnaient la porte, Hubert plongeait sa main dans le bénitier, puis, tourné vers le maître-autel, il fit un grand signe de croix. 15 20

(Ch. 15)

- (i) Où se trouvent les personnages et pourquoi?
- (ii) Dans quelle mesure approuvez-vous l'attitude de Louis dans cet extrait? Justifiez votre réponse.
- (iii) Commentez le geste d'Hubert à la fin de cet extrait. Est-il caractéristique de lui? Pourquoi (pas)?

Soit (b)

Quelle est l'importance des lettres qu'on trouve dans le dernier chapitre du roman?

Soit (a)

CHRYSALE	Du plus grand des forfaits je la croyais coupable.	
PHILAMINTE	Quoi? Vous ne trouvez pas ce crime impardonnable?	
CHRYSALE	Si fait.	
PHILAMINTE	Je voudrais bien que vous l'excusassiez!	
CHRYSALE	Je n'ai garde.	5
BÉLISE	Il est vrai que ce sont des pitiés: Toute construction est par elle détruite, Et des lois du langage on l'a cent fois instruite.	
MARTINE	Tout ce que vous prêchez est, je crois, bel et bon; Mais je ne saurais, moi, parler votre jargon.	10
PHILAMINTE	L'impudente! Appeler un jargon le langage Fondé sur la raison et sur le bel usage!	
MARTINE	Quand on se fait entendre, on parle toujours bien, Et tous vos biaux dictons ne servent pas de rien.	
PHILAMINTE	Hé bien! Ne voilà pas encore de son style? <i>Ne servent pas de rien!</i>	15
BÉLISE	O cervelle indocile! Faut-il qu'avec les soins qu'on prend incessamment On ne te puisse apprendre à parler congrûment? De pas mis avec rien tu fais la récidive, Et c'est, comme on t'a dit, trop d'une négative.	20
MARTINE	Mon Dieu! Je n'avons pas étugué comme vous, Et je parlons tout droit comme on parle cheux nous.	

(Acte II, sc.6)

- (i) En quoi consiste le 'crime' dont parle Philaminte au début de cet extrait? Commentez la réaction de Chrysale à ce que dit sa femme.
- (ii) Expliquez l'effet comique de ce que dit Martine dans cet extrait.
- (iii) En quoi les remarques de Bélise sont-elles typiques d'elle?

Soit (b)

«C'est un drame bourgeois et non une comédie.» Que pensez-vous de ce jugement sur *Les Femmes savantes*?

Soit (a)

GILBERT FOLLIOU, *ricane, amer*. C'est tout simplement l'heure de la chasse ...

BECKET, *sourit*. Oui, d'ailleurs, Seigneur Évêque, à ne vous rien cacher. Croyez que je suis personnellement navré de ce différend et de la forme brutale qu'il a prise. Je ne reviens pourtant pas sur ce que j'ai dit en tant que chancelier d'Angleterre. Nous sommes tous tenus envers le roi, laïcs et clercs, par le même serment féodal que nous lui avons prêté comme à notre seigneur et suzerain: le serment de lui conserver sa vie, ses membres, sa dignité et son honneur. Je pense qu'aucun d'entre vous n'en a oublié la formule? 5

L'ARCHEVÊQUE, *doucement*. Nous ne l'avons pas oubliée, mon fils. Pas plus que l'autre serment que nous avons prêté avant à Dieu. Vous êtes jeune, peut-être encore incertain. Vous venez pourtant de prendre, en peu de mots, une résolution dont le sens ne m'a pas échappé. Permettez à un vieil homme, qui est très près de la mort, et qui, dans ce débat un peu sordide, défendait peut-être davantage que ce que vous avez cru lui voir défendre – de vous souhaiter, comme un père, de ne pas connaître un jour l'amertume de penser que vous vous êtes trompé. (*Il lui tend son anneau que Becket baise.*) Je vous bénis, mon fils. 10 15

BECKET, *s'est agenouillé, il se relève léger*. Un fils bien indigne, mon père... Mais, quand est-on digne? Et digne de quoi?

Il pirouette et sort avec une insolence et une grâce de jeune garçon.

GILBERT FOLLIOU, *a bondi*. Ces insultes à Votre Seigneurie sont inadmissibles! L'insolence de ce petit roué doit être brisée. 20

L'ARCHEVÊQUE, *pensif*. Je l'ai eu longtemps près de moi. C'est une âme étrange, insaisissable. Ne croyez pas qu'il soit le simple débauché que les apparences feraient croire. J'ai pu l'observer souvent, dans le plaisir et dans le bruit. Il y reste comme absent. Il se cherche. 25

(Acte I)

- (i) Expliquez la première remarque de Gilbert Folliot dans cet extrait.
- (ii) Commentez le comportement de Becket dans cet extrait.
- (iii) En comparant la réaction de Gilbert Folliot avec celle de l'Archevêque à ce comportement, de quel côté vous rangez-vous et pourquoi?

Soit (b)

Quelles sont les qualités qui ont fait de cette pièce un immense succès au théâtre?

Soit (a)

Jamais je n'oublierai cette journée si longue, cette journée pareille à des mois, à des années, où j'ai connu la mer pour la première fois. Je voudrais qu'elle ne cesse pas, qu'elle dure encore. Je voudrais que la pirogue ne cesse de courir sur les vagues, dans les jaillissements d'écume, jusqu'aux Indes, jusqu'en Océanie même, allant d'île en île, éclairée par un soleil qui ne se coucherait pas.

5

Il fait nuit quand nous débarquons à la Rivière Noire. Avec Denis je marche vite jusqu'au Boucan, pieds nus dans la poussière. Mes vêtements et mes cheveux sont pleins de sel, mon visage et mon dos brûlent de la lumière du soleil. Quand j'arrive devant la maison, Denis s'en va, sans rien dire. Je marche sur l'allée, le cœur battant, et je vois mon père debout sur la varangue. A la lumière de la lampe tempête, il semble plus grand et mince dans son costume noir. Son visage est pâle, tiré par l'inquiétude et la colère. Quand je suis devant lui, il ne dit rien, mais son regard est dur et froid, et ma gorge se serre, non à cause de la punition qui m'attend, mais parce que je sais que je ne pourrai plus retourner en mer, que cela est fini. Cette nuit-là, malgré la fatigue, la faim et la soif, immobile dans le lit qui brûle mon dos, indifférent aux moustiques, j'écoute chaque mouvement de l'air, chaque souffle, chaque vide, qui me rapproche de la mer.

10

15

(Folio ed. pp.58–9)

- (i) Quelle est l'importance de ce premier voyage en mer pour la suite de l'histoire?
- (ii) En quoi consiste l'influence de Denis sur le narrateur?
- (iii) Expliquez l'inquiétude et la colère du père.

Soit (b)

Examinez l'importance des relations entre Alexis et Laure.

SECTION 2

5 GUSTAVE FLAUBERT, *Madame Bovary*

Soit (a)

Dans quelle mesure le comportement d'Emma est-il influencé par ses lectures?

Soit (b)

«C'est la faute de la fatalité.» Étudiez l'histoire du ménage Charles-Emma par rapport à ce jugement.

6 MICHEL DEL CASTILLO, *Tanguy*

Soit (a)

«Tanguy continue d'aimer une terre qui ne lui a jamais rien donné.» Est-ce vrai? Pourquoi (pas), à votre avis?

Soit (b)

Expliquez la signification du titre de la deuxième partie du roman, *Les Illusions détruites*.

7 ALBERT CAMUS, *Les Justes*

Soit (a)

«Nous ne sommes pas de ce monde, nous sommes des justes.» Commentez cette affirmation.

Soit (b)

On a beaucoup critiqué la qualité peu dramatique de cette pièce. Qu'en pensez-vous?

8 JOSEPH ZOBEL, *La Rue Cases-Nègres*

Soit (a)

«La vie scolaire de José en dit long sur la société antillaise à l'époque.» Êtes-vous d'accord? Justifiez votre réponse.

Soit (b)

Dans quelle mesure les idées de José changent-elles au cours de l'histoire et pourquoi?

BLANK PAGE

Copyright Acknowledgements:

- Question 1 (a) © François Mauriac; *Le Nœud de Vipères*; Éditions Bernard Grasset.
Question 3 (a) © Jean Anouilh; *Becket*; George G. Harrap & Co; 1962.
Question 4 (a) J.M.G. Le Clézio; *Le Chercheur d'or* © Editions GALLIMARD.

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

University of Cambridge International Examinations is part of the University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.